

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahrman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Un homme d'Etat parle...

Nos lecteurs trouveront d'autre part le texte à peu intégral du discours prononcé, hier à la Chambre fasciste, par le ministre des affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano.

C'est là un document capital pour l'histoire de l'Europe contemporaine.

Rarement les phases d'une crise politique aussi grave et aussi grosse de conséquences pour le monde ont été exposées avec autant de précision, avec une éloquence aussi sagement virile, nourrie de faits et de données précises, mais où l'on sentait palper le souffle d'une foi, où s'affirmait une doctrine, où triomphait la conscience d'une grande tâche accomplie au service de la patrie, certes, mais aussi au service de l'humanité et de la paix.

Il est certains points, dans cet exposé qui méritent un relief particulier et que l'orateur a, d'ailleurs, tenu à souligner avec toute l'importance qu'ils comportent.

L'énumération des mesures militaires, navales et aériennes prises par l'Italie au moment où la crise avait atteint son apogée, est impressionnante. On ne saurait imaginer de réponse plus catégorique à ceux qui avaient insisté que l'Italie, à l'heure grave, aurait assumé une attitude de réserve ou d'expectative. Et le fait que des mesures aussi étendues aient pu être prises avec tant d'ordre et de discipline, de façon, dit l'orateur — non sans une fine et imperceptible ironie — « à échapper à l'attention des observateurs les plus attentifs » est une preuve suffisante de la valeur de la préparation militaire et morale de l'Italie fasciste. Le succès et la rapidité de la mobilisation conditionnent, de l'avis de tous les spécialistes en matière militaire, le succès de la guerre elle-même. Le groupement et la concentration des forces réalisés à temps, c'est la victoire à moitié assurée...

Cette fois encore, les politiciens des rédactions et les stratèges en chambre s'étaient lourdement trompés.

Ils s'étaient trompés aussi, et non moins grossièrement, quand ils se sont plu à discerner dans l'attitude de l'Italie et celle de l'Allemagne à l'égard des divers aspects du problème tchécoslovaque et de la question subcarpathique en particulier, on ne sait quelles divergences ou quelles dissensions. Le comte Ciano apporte à cet égard un témoignage définitif. L'axe, son unité morale, sa cohésion ont soutenu l'épreuve des faits de façon non moins brillante que la préparation militaire de l'armée et de la nation italiennes.

Parmi les faits nouveaux que le ministre des affaires étrangères a révélés en ce qui touche aux épisodes de la crise il convient d'enregistrer l'insistance avec laquelle M. Hitler a tenu à la participation personnelle du Duce aux négociations directes entre les dirigeants des quatre grandes puissances occidentales. Ainsi qu'il le disait dans sa communication à l'ambassadeur Attolico, il voyait dans cette participation la condition essentielle du succès de la conférence elle-même. Avec son réalisme aigu, son sens profond des nécessités européennes, le Führer avait prévu le rôle de premier plan que M. Mussolini a effectivement joué lors des débats historiques qui se sont déroulés dans la capitale bavaroise. Au milieu des incertitudes de l'heure, des inquiétudes et des appréhensions générales, le Duce avait conservé ce sang-froid qui est la caractéristique des tempéraments fortement trempés et qui lui a permis d'assumer tout de suite la direction effective des négociations, de leur donner leur orientation et de les diriger vers la solution « totalitaire » — en englobant dans l'ordre du jour de la conférence la question des minorités magyare et polonaise — qui seule pouvait assurer effectivement la paix européenne.

Mais le discours du comte Ciano ne se limite pas à un exposé purement rétrospectif. Il scrute et éclaire aussi l'avenir. Avec fermeté, avec optimisme

La tentative de grève générale en France a été un échec pour la C. G. T.

Les chemins de fer ont fonctionné avec une discipline que M. de Monzie qualifie d'« émouvante »

Paris, 30 A.A. — On se montra extrêmement satisfait ce matin dans les milieux gouvernementaux de la façon dont se sont déroulés les événements de la journée.

On signale que dans les transports en commun de la région parisienne, sur 11.000 employés, 191 ne prirent pas de service ce matin.

On apprend que seul parmi les membres du conseil d'administration de la Société Nationale des chemins de fer, M. Semard, secrétaire général de la Fédération des Cheminots, ne répondit pas à l'ordre de réquisition.

LE SALUT DE M. DE MONZIE AUX CHEMINOTS

M. de Monzie, ministre des travaux publics, a déclaré ce matin à la presse :

« Il n'y eut pas de grève des chemins de fer dans les dépôts et même dans les ateliers du F. N. C. F. Le travail continua avec une émouvante discipline. Les actes de sabotage que je pouvais redouter et contre lesquels j'avais essayé de prémunir les voies ferrées, ne furent pas commis ou, du moins, ne me sont pas signalés à l'heure actuelle, à part quelques actes individuels sans suites dangereuses. Par ailleurs, quelques unités refusèrent le travail et furent aussitôt remplacées, de telle sorte que le travail est partout normal. Vous ne serez pas surpris que j'adresse aux cheminots en général, aux mécaniciens et aux chauffeurs en particulier, le salut cordial de leur ministre. Je dois une mention spéciale de gratitude aux chefs de dépôt qui firent magnifiquement leur devoir. J'avais reçu, hier matin, les chefs des dépôts de la région parisienne. Dans l'attente des événements, cette entrevue m'avait fourni les plus réconfortantes assurances. Je rappelle que les chemins de fer dans notre vie économique et sociale représentent la grande image de l'ordre public.

Aux postes, télégraphes et téléphones, le rendement est parfaitement normal. D'une façon générale le déchet est presque nul dans les services publics.

Même les taxis parisiens ne suivirent l'ordre de grève que dans une faible proportion. 20 pour cent seulement des chauffeurs ne se présentèrent pas ce matin, tandis que chez les petits artisans le travail fut assuré de façon

conscient, sans illusion ni espoirs démesurés il enregistre les éléments positifs que présente la situation internationale. Au premier plan de ceux-ci, il note l'entrée en vigueur des accords italo-britanniques — accords constructifs, puisqu'ils règlent toutes les questions qui auraient pu menacer la paix dans le secteur méditerranéen de l'Europe; accords conclus sur la base de la plus absolue parité entre deux grands empires. Il ne s'agit plus d'une tutelle plus ou moins avouée et acceptée par l'un des deux partenaires; l'Italie fasciste n'est disposée à jouer le rôle de « brillant second » de personne. Elle reconnaît les droits et les nécessités d'autrui dans une mer qui est l'une des voies de passage les plus importantes du monde, mais elle entend que l'on reconnaisse aussi ses propres droits et ses propres intérêts vitaux. Et, c'est parce que les accords de Rome sont basés sur cette conception fondamentale que leur mise en vigueur revêt l'importance et la portée d'un grand événement international.

Dans son ensemble, le discours du comte Ciano présente l'aspect d'un mouvement fortement charpenté, harmonieux dans toutes ses parties: le discours d'un grand homme d'Etat qui parle au nom d'un grand Etat dans la sérénité du climat de l'Empire.

G. PRIMI

normale. Dans la métallurgie de la région parisienne on n'enregistre que 25 pour cent de défections.

DECLARATIONS DE M. SARRAUT

Recevant la presse du matin, M. Sarraut déclara notamment :

— Tout va aussi bien que possible. Les services publics fonctionnent. Dans la métallurgie où de nombreuses défections étaient attendues, on enregistre seulement 20% de grévistes. C'est à Limoges, dans l'industrie de la chaussure, que l'ordre de grève fut le plus largement suivi. Cependant, là, non plus, aucun incident n'est à signaler.

Le ministre de l'Intérieur reçut le préfet de police qui lui indiqua que 454 arrestations, dont 80 pour atteinte à la liberté du travail, furent opérées ce matin dans la région parisienne.

EN PROVINCE

Paris, 30 A.A. — Les nouvelles reçues de la province au ministère des travaux publics signalent qu'à Lyon, le chef de train, et à Saint-Germain des Fosses, un mécanicien essayant de déboucher les cheminots, furent arrêtés. La direction des chemins de fer de Lyon a communiqué vers midi que tous les services des voyageurs, des messageries et des marchandises fonctionnaient normalement et intégralement.

À Marseille, les employés des tramways qui firent la grève ce matin, reprirent le travail presque aussitôt. La police fit connaître que 12 arrestations pour outrages aux agents ou entraves à la liberté du travail furent opérées. Dans la métallurgie et les produits chimiques, le mouvement gréviste est loin d'être général. La distribution du gaz et de l'électricité est assurée. Le service d'enlèvement des ordures fonctionne normalement dans les quartiers du centre.

À Toulouse, la ville est calme; pas de tramways, peu de taxis. Aucun trouble (La suite en 4ème page)

Ismet İnönü rend visite à Sabiha Gökçen L'AVIATRICE VA BEAUCOUP MIEUX

Ankara, 30 (Du «Tan»). — L'état de santé de la fille d'Atatürk, Sabiha Gökçen, instructrice du «Türk Kuşu», qui est en traitement à l'hôpital Modèle d'Ankara, évolue sensiblement vers la guérison. Hier, le Président de la République, Ismet İnönü, s'est rendu à l'hôpital Modèle et a visité l'héroïque aviatrice. Il s'est intéressé à son état.

On sait que conformément au testament du Chef Immortel, une mensualité de 600 Lira est assurée à S. Gökçen, plus un montant pour l'achat d'une maison. Une aide supplémentaire lui sera également fournie.

Les produits du Hatay entreront en franchise en Turquie

Ankara, 30 (Du «Kurun»). — Le décret-loi élaboré par le Conseil des ministres au sujet de l'importation des marchandises en provenance du Hatay approuvé par le Conseil des ministres entrera, aujourd'hui, en vigueur.

En voici les principes :

1. — L'importation en Turquie des matières premières ou produits manufacturés du Hatay est libre, dans le cadre des dispositions des lois turques;
2. — Le décret du 15 mars 1938, No 8273, ne leur est pas applicable;
3. — Les exportations qui auront lieu à destination du Hatay, y compris celles de blé et du charbon, ne sont pas soumises aux dispositions du décret-loi No 7628, du 11 novembre 1937.

Une page d'histoire européenne tracée par le comte Ciano

L'origine, le développement et la solution de la crise tchécoslovaque

Le rôle déterminant du Duce et de l'Italie fasciste

Voici, d'après les notes sténographiques prises au cours de l'émission et nécessairement incomplètes sur quelques points de détail, le discours prononcé hier à la Chambre fasciste, par le comte Ciano, ministre des affaires étrangères italien, qui a été radiodiffusé par tous les postes de l'E. I. A. R. :

Camarades,

Le 18 décembre de l'an XVI (1938) M. Chvalkowsky, alors ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à Rome, préoccupé par les nuages qui s'amoncelaient sur le ciel de son pays, s'adressait à moi pour connaître l'attitude italienne à l'égard d'une crise éventuelle tchéco-allemande.

LE CONSEIL DE L'ITALIE

Je lui répondis que les destinées de la Tchécoslovaquie ne constituaient pas pour nous un problème de tout premier plan, mais qu'il nous intéressait toutefois de façon indirecte par ses relations avec les Etats voisins de la Tchécoslovaquie auxquels nous étions attachés par les liens d'une solide amitié. Je lui donnai donc ce conseil :

Réalisez un accord avec Berlin, Budapest et Varsovie. Et réalisez-le vite avant que la poussée inexorable des événements ne vous oblige à le faire. Ce serait une grande erreur si, oubliant les leçons d'un passé ancien et récent, vous nourrissiez des illusions au sujet de l'efficacité des mesures de sécurité collective de type sociétaire et de l'appui d'amitiés géographiques lointaines.

Ces déclarations, dont l'importance fondamentale n'avait pas échappé à M. Chvalkowsky, établissaient la position de l'Italie à l'égard de la Tchécoslovaquie. Position claire, sans équivoque, dérivée de la conception mussolinienne de la vie européenne et en lutte contre la conception de l'Europe périlleuse et en péril de Versailles dont précisément la Tchécoslovaquie était l'expression la plus typique.

LA POLITIQUE EXTERIEURE
DE PRAGUE

Répudiant le principe des nationalités proclamé solennellement durant la guerre générale et au nom duquel on avait pris des engagements précis lors de la conclusion de l'armistice, les artisans de Versailles avaient créé cette république paradoxale, répondant à des conceptions politico-stratégiques. On avait été si loin dans cette voie que les délégués de la Tchécoslovaquie à la conférence, avaient cru devoir permettre solennellement dans un memorandum de normaliser le nouvel Etat sous une forme fédérative autonome, basée sur les droits des nationalités. Cet engagement n'a jamais été exécuté.

La Tchécoslovaquie a continué à vivre dans l'équivoque qui caractérise le régime de la S. D. N.

Cet état de choses a favorisé la création, à l'extérieur, d'un système d'alliances et de garanties conçu en vue d'empêcher toute révision pacifique des frontières injustement tracées et tendant à faire de la Tchécoslovaquie le noyau d'un système d'encerclement de l'Allemagne et de la Hongrie.

Les nationalités ne demandaient pas la dissolution de la Tchécoslovaquie ni, alors du moins, leur détachement d'avec celle-ci. C'est le gouvernement de Prague qui minait ses propres bases en mettant les nationalités dans l'alternative d'accepter une politique qui devait les contraindre à prendre un jour les armes contre leurs frères d'outre-frontière ou à se rebeller ouvertement.

Tel était le lien fatal qui unissait la politique intérieure et la politique extérieure de la Tchécoslovaquie.

Au printemps de 1935, le traité tchéco-soviétique faisait de la Tchécoslovaquie la tête de pont du bolchévisme dans l'Europe danubienne.

Ce fut là le début, pourrait-on dire, de la crise décisive.

L'EVOLUTION GENERALE DES
EVENEMENTS EUROPEENS

Entretiens, des événements étaient survenus qui devaient peser d'un poids incalculable sur le rythme des événements européens.

Le premier de ces événements, et non pas seulement au point de vue chronologique, fut la conquête de l'Ethiopie par le peuple italien qui devait porter notre pays sur le plan de l'empire et l'échec des sanctions qui mit définitivement fin à toute l'idéologie genevoise.

C'est dans le climat créé, en Europe, par la guerre éthiopienne que l'Allemagne, dont on avait assisté à la renaissance à une vie nouvelle sous le signe du nazisme et au retour à ses traditions politiques et militaires, prépara l'unification nationale

du III^e Reich.

Par le rattachement de l'Autriche, consacré le 10 Avril 1938, le système de compression par lequel l'Etat tchécoslovaque avait été maintenu se trouvait brisé.

Ni les Allemands de Tchécoslovaquie pouvaient continuer à subir une oppression d'une violence croissante ni l'Allemagne nazie pouvait tolérer longtemps encore ce régime inqualifiable.

KARLSBAD ET LA TENSION DE MAI
DERNIER

Le problème prit une forme concrète au printemps de 1938, lorsque Henlein formula à Karlsbad les revendications des Allemands des Sudètes. Même alors, le détachement n'était pas demandé. La cantonnisation de l'Etat pouvait permettre de satisfaire, au moins pour un temps, les demandes des Sudètes.

Le gouvernement de Prague fit la sourde oreille et observa une politique d'obstruction exaspérante.

A Eger, un conflit violent et sanglant éclata à propos de l'élection des maires. Les troupes tchécoslovaques firent usage de leurs armes.

L'opinion publique allemande fut profondément impressionnée par ces événements, mais le gouvernement du Reich ne prit aucune mesure. Faussement, on a répandu des nouvelles de mobilisation.

On parlait de mobilisation française et de la solidarité de l'Angleterre avec la France en cas d'un conflit armé.

Lord Perth vint par deux fois chez moi, à Palazzo Chigi, le 21 et le 22 mai ; il me fit part de la vive préoccupation du gouvernement de Londres devant les événements et me confirma la solidarité de son pays avec la France.

Pour notre part, nous nous bornions à prendre acte de ces communications, sans dissimuler toutefois que nous étions moins pessimistes, que la clé de la paix se trouvait entre les mains de Prague et qu'elle pourrait être sauvée si le bon sens prévalait.

C'est alors que se produisit une manœuvre hypocrite et périlleuse de la part de ceux qui ne laissent échapper aucune occasion pour tenter d'incendier l'Europe.

Il convient de préciser toutefois que le jour où l'alarme fut lancée l'Allemagne n'avait pas mobilisé un seul homme ni envoyé aucune formation à la frontière tchèque.

LA PROVOCATION

On entreprit alors une autre manœuvre. On affirma que l'Allemagne avait réellement mobilisé en un premier temps, mais qu'elle avait reculé ensuite sous l'impression des réactions suscitées en certains pays. Ce faux devait avoir de grandes conséquences. Non seulement on offensait la vérité, suivant une méthode que nous avons identifiée et démasquée mais l'on met en jeu le prestige militaire et politique du III^e Reich. L'arme était extrêmement dangereuse elle s'est tournée contre ceux qui s'en étaient servis.

La question sortait du domaine des probabilités purement diplomatiques et était placée sur un autre terrain.

L'Allemagne ne fit rien cependant qui put précipiter les événements.

LES POURPARLERS DIRECTS

Aux élections, le parti Henlein obtint 91,45% des suffrages. Il reprit les pourparlers avec Prague. Il s'en tenait toujours à ses revendications de Karlsbad. Les négociations traînèrent deux longs mois sans aucun résultat, et ce qui plus est, sans aucun espoir d'un résultat. C'est alors que l'Angleterre fit une première tentative de conciliation par l'envoi de la commission Runciman. Le 3 août, lord Runciman arriva à Prague. Les pourparlers reprirent sous son patronage et furent marqués par des échanges de propositions et de plans n'avançant pas d'un seul pas.

Le 20 août le Duce, en présence de l'inévitable phase aiguë dans laquelle vient d'entrer la situation mondiale, prit contact avec le gouvernement allemand pour lui demander quelques renseignements parceque, dès ce moment, il envisageait les mesures de précaution à prendre pour la couverture de la frontière.

Le 30 août, il suspendait la croisière de la VII^e division navale autour du monde. Ce n'était pas le moment d'éloigner des navires de guerre de leurs bases.

L'atmosphère était exaspérante.

Le 8 septembre éclataient les incidents de Moravsko-Ostrava. Les négociations étaient suspendues. Dans les milieux internationaux, on s'attendait à un acte de violence de la part de la

nation allemande. Cette attente ne fut pas confirmée. Mais le 20 septembre, le Führer parlait. Ses paroles eurent un caractère définitif ; aucune tergiversation ne serait plus admise.

LA LETTRE A RUNCIMAN

Deux notes de l'« Informazione Diplomatica » précisaient l'attitude de l'Italie que seule, d'ailleurs, une profonde mauvaise foi permettaient de discuter.

La « lettre à Runciman » publiée par le « Popolo d'Italia », le 5 Septembre qui portait la marque impossible à contester de l'esprit mussolinien, constituait le seul document constructif parmi tous ceux, si nombreux, qui avaient paru jusqu'alors. La « lettre à Runciman » plaçait courageusement sur le plan des réalités le problème des traités de paix ; pour la première fois, elle déclarait au monde qu'il y avait non seulement un problème tchéco-allemand, mais aussi un problème tchéco-magyar et un problème tchéco-polonais, dont chacun présentait des proportions telles qu'ils pouvaient mettre à nouveau le feu aux poudres. Le lendemain, la mission Runciman prenait fin. Mais des problèmes avaient été posés sur lesquels on ne pouvait plus étendre le voile du silence.

L'APOGEE DE LA CRISE

La tension s'aggravait de jour en jour, voire d'heure en heure. La Suisse et la Belgique prenaient des mesures de précaution à leurs frontières. La France convoquait ses réserves. Des nouvelles en partie vraies, en partie exagérées et en partie fausses renvoyaient l'air plus pesant.

C'est alors que l'on apprit le premier voyage de M. Chamberlain à Munich. L'initiative honnête et courageuse du Premier Ministre britannique fut accueillie dans toutes les pays, et en Italie également avec une vive sympathie. L'optimisme fut toutefois de courte durée. Le premier entretien Hitler-Chamberlain ne donna aucun résultat substantiel.

Le Duce fixe alors définitivement la conduite future de l'Italie envers Berlin. Si le conflit est localisé, cette attitude sera nouvellement examinée. Mais s'il se généralise ; si les forces anti-fascistes en prennent prétexte pour une coalition de caractère idéologique, l'attitude de l'Italie ne comportera ni alternatives, ni doutes ; l'Italie, se sentant menacée à son tour, rangera ses forces aux côtés de l'Allemagne.

Cette décision, le Duce l'annonce au peuple et au monde dans son discours de Trieste. Les discours qui se succèdent ensuite, au cours de son voyage en Venétie, assurent aux Italiens le privilège exceptionnel d'être renseignés au fur et à mesure sur le développement des événements par la voix de leur Chef.

Le 12 septembre, à Godesberg, a lieu le second entretien entre Hitler-Chamberlain. Nous en sommes promptement informés du côté allemand.

Les choses vont mal.

Le lendemain, les deux hommes d'Etat n'ont pas de conversation directe et échangent des notes écrites. De toute évidence, ils tiennent à préciser leurs responsabilités en face de leurs peuples et de l'histoire. L'Allemagne formule ses demandes et fixe une date maximum pour leur réalisation : le 1^{er} Octobre.

Les représentants diplomatiques étrangers viennent fréquemment à Palazzo Chigi pour se renseigner sur notre attitude. Nous avons des échanges de vues tout particulièrement avec les pays auxquels nous rattachons des liens spéciaux : le Japon, la Yougoslavie, la Hongrie, l'Espagne et l'Albanie.

Le 25, A SCHIO A LIEU UN ENTRETIEN ENTRE LE CHEF DU GOUVERNEMENT ET UN MESSENGER SPECIAL DU FUHRER RENCONTRÉ PAR MOI A VENISE. IL FOURNIT D'AMPLES RENSEIGNEMENTS DE CARACTERE RESERVE ET EXPRIME LA RECONNAISSANCE DU PEUPLE ALLEMAND ENVERS L'ITALIE.

Le 26, nouvelle initiative de M. Chamberlain, par l'envoi de M. Wilson à Berlin. Espérance fugitive. La situation demeure préoccupante.

La Tchécoslovaquie n'ayant pas attendu le 1^{er} Octobre pour faire connaître son refus, le Führer raccourcit le délai qu'il a fixé et en fixe l'échéance inéluctable au 28 septembre à 14 h. Après cette date, l'Allemagne entend reprendre sa liberté d'action. Et elle agit sans retard.

Cette décision est secrète. Mais nous en sommes avisés dès 19 h. 30 par l'entremise (Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une des œuvres d'Atatürk : l'association de la langue

M. Yunus Nadi résume excellentement dans le « Cumhuriyet » et « La République » l'œuvre d'Atatürk linguiste. Et il conclut en ces termes :

Dans la question de la langue, il n'y a rien à inventer, comme d'ailleurs personne n'a soutenu le contraire. Il s'agit seulement de grouper ce qui existe et de mettre notre belle langue à même de devenir une meilleure interprète de nos sentiments et de nos pensées, en réformant la grammaire, la syntaxe, en un mot la littérature. Il y a lieu pensons-nous, pour reprendre l'œuvre commencée sous le haut patronnage d'Atatürk, et pour la mener à bonne fin, de prendre une série de dispositions nouvelles. Nous estimons qu'en se substituant à notre vénéré Chef, le gouvernement doit s'intéresser à cette entreprise.

Point n'est besoin, pour cela, de modifier l'organisation existante : le Grand Architecte en a tracé le programme et montré l'orientation que doivent suivre les travaux.

Nous pouvons en outre, songer, dès à présent, à la fondation de l'Académie de la Langue Turque que, de son vivant, Atatürk jugeait prématurée. Il nous semble que des recherches poursuivies sous l'égide d'une telle académie seraient susceptibles de nous conduire à des résultats positifs, ce qui est, d'ailleurs, tout naturel.

D'après nous, on ne s'est pas arrêté jusqu'ici avec une attention suffisante sur l'étymologie, elle-même, des mots turcs. Nous avons la conviction que ce domaine est, à lui seul, tout un monde.

La Syrie et la France

Un événement important, intéressant nos voisins et amis syriens — écrit M. Hüseyin Cahid Yalçın — est survenu ces temps derniers :

Il semble que le traité pour l'indépendance de la Syrie conclu en 1936 avec la France et qui n'avait pas encore été ratifié par le Parlement français, est sur le point d'entrer en vigueur.

Toutefois, il convient d'entendre ce mot de « liberté » dans un sens assez limité. Car, même si le document au sujet duquel les points de vue en présence se sont accordés est entièrement appliqué, la Syrie ne sera pas un Etat pleinement indépendant. C'est-à-dire d'ailleurs la raison de l'opposition manifestée par le parti nationaliste en Syrie.

Il saute aux yeux que le dernier accord réalisé par le gouvernement syrien à Paris n'a nullement satisfait les nationalistes syriens. Car beaucoup de restrictions sont introduites et les Français tendent à retirer de la main gauche ce qu'ils accordent de la main droite.

Le point le plus frappant dans la politique suivie par la France en Syrie est le fait qu'elle ne veut pas la création d'un gouvernement arabe unique. On peut estimer qu'à ce propos les nationalistes arabes sont tombés dans leur propre piège.

Jadis, à l'époque où les chefs syriens menaient leur politique d'opposition à l'égard de l'empire ottoman, leur principale arme était le sentiment national. Aujourd'hui qu'il s'agit de fonder un Etat en Syrie, la France s'appuyant sur le mandat qu'elle a reçu de la S. D. N. et désireuse de garantir les droits des gens qui y vivent, par le aux nationalistes syriens leur ancien langage.

Car la Syrie n'est pas seulement arabe. Elle constitue la route la plus fréquentée de l'Asie occidentale, entre l'Orient et l'Occident, une voie de communications importante : de longue date, elle est sous l'influence de races et de civilisations diverses. Comme dans un grand moule, elle a fondu les races et les peuples en un ensemble qui a formé le peuple syrien. Et il resterait à savoir dans quelle mesure les Arabes du Hedjaz et du Yémen et les Bédouins qui vivent à l'intérieur de la presqu'île arabe, sont disposés à considérer les Syriens comme des Arabes.

Mais en dépit de ce mélange et de cette fusion qui durent depuis des siècles il subsiste en Syrie des groupes qui sont inconciliables. On peut citer tout particulièrement les Druses et les Alaouites. Ces peuples ne semblent nullement disposés à sacrifier leurs traditions séculaires, leurs usages, leur existence nationale, pour se

fondre dans la nation arabe. Les Français se sont posés en défenseurs de ces nationalités. Et ils se sont donné pour devoir d'empêcher que les droits de leur race et de leur culture soient écrasés par les Arabes.

Les nationalistes syriens peuvent discuter la valeur et la nature d'un pareil attachement du droit et à la justice ; ils peuvent ne pas en ratifier la sincérité. Mais on ne saurait nier que ces considérations sont suffisamment puissantes pour encourager les Français à persister dans la voie qu'ils ont choisie. Car ces thèses sont conformes aux vues et aux sentiments qui dominent aujourd'hui dans le monde.

D'autre part, il convient de nous écarter des théories pour examiner la question de façon réaliste et pratique. Le gouvernement français n'a pas accepté le mandat de la S. D. N. sur la Syrie à seule fin d'accomplir une tâche humanitaire ; il n'avait pas l'intention, après avoir servi de gouvernante et de nourrice sèche aux Syriens, après les avoir élevés et grandis en payant leur éducation avec les beaux deniers du contribuable français, de leur dire en suite : maintenant adieu ; jouissez en paix de votre pays, je m'en vais....

Sous le mandat, se cachait une arrière-pensée de domination et d'invasion. Si la France est venue en Syrie, c'est qu'elle nourrissait une série de visées politiques et économiques ; ce n'était pas pour faire œuvre gratuite d'humanité. Tant que les nationalistes syriens ne seront pas assez puissants pour obliger ces envahisseurs étrangers à se retirer, ils sont dans la nécessité de trouver un moyen terme en les caressant et en les flattant.

C'est pourquoi il faut atteindre la pleine indépendance par étapes. D'autre part, il est impossible de se borner à conclure une alliance entre la France et la Syrie, sur le modèle de celle existant entre l'Angleterre et l'Irak. Peut-être la France serait-elle disposée aujourd'hui à quitter la Syrie.

Mais elle doit compter avec l'éventualité d'un autre Etat pouvant se substituer à elle. Pour que cette éventualité ne se pose pas, il faut que la Syrie soit assez forte pour défendre son indépendance.

Dans tout cela, le droit et la justice n'ont rien à voir. Mais pour faire œuvre utile, il faut ne pas s'écarter des réalités qui forment le terrain des relations politiques actuelles. Notre souhait, en temps qu'amis et voisins, c'est de voir triompher en Syrie ces tendances de sagesse et les idées pratiques afin de permettre aux Syriens d'obtenir un moment plus tôt la paix et la tranquillité et de se rapprocher de leur idéal d'indépendance nationale.

Une tête de chapitre dans l'histoire de notre justice

Le 1er décembre 1938, note M. Asim Us dans le « Kurun », devra être enregistré comme une date spéciale dans les annales de notre justice :

C'est le jour choisi pour l'entrée en vigueur de la dernière loi sur les avocats.

De même que le « tanzimat » ottoman a rejeté dans les ombres du passé les anciens avocats appelés « tezzir » et « ayakkavafi » et que la première loi de la République, en cette matière, a tendu à faire réellement une profession, de la profession d'avocat, la nouvelle loi tend à protéger non les plaideurs, mais à faire de l'avocat le collaborateur de la justice.

LE PRESIDENT ROOSEVELT ET LES AFFAIRES INTERIEURES ALLEMANDES

Washington, 30 — Le président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis ne reprendront pas les relations diplomatiques avec l'Allemagne tant qu'il ne sera pas persuadé que le gouvernement nazi cessera sa politique religieuse et raciale vis-à-vis des minorités politiques.

Codreanu n'est plus

Bucarest, 30 A.A. — Codreanu, ancien chef de la garde de fer et trois de ses camarades qui tentaient de s'enfuir de la prison, ont été abattus à coups de fusil par leurs gardiens.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LE NOUVEAU VALI D'ISTANBUL

Le gouverneur de Manisa, le Dr Lutfi din Ustündağ, a quitté hier matin cette Istanbul, en remplacement de M. Muhiddin Ustündağ, a quitté hier matin cette ville pour Ankara, où il prendra les directives du ministère de l'Intérieur, avant de rejoindre son nouveau poste.

Le Dr. Lutfi restera un ou deux jours dans la capitale, puis il retournera probablement à Manisa, pour repartir aussitôt après pour Istanbul.

Le gouverneur de Çorum, M. Sureyya est mis à la retraite et remplacé par le chef de la police d'Istanbul, M. Salih Kiliç.

Le décret sur la mise à la disposition du ministère de M. Muhiddin Ustündağ, jugée nécessaire par le ministre de l'Intérieur a été soumis le 29, à l'approbation présidentielle.

Le maire-adjoint d'Istanbul, M. Ekrem Sevenca, sera nommé sous-préfet, et le sous-secrétaire actuel à l'Intérieur sera désigné à un poste de gouverneur.

Le nouveau vali d'Istanbul est né en 1888, à Kerkut. Il est marié et père de deux enfants. Après avoir terminé ses études à la Faculté de médecine, le Dr Lutfi Kirdar se spécialisa dans l'ophthalmologie et fut attaché, durant un certain temps, en qualité d'oculiste à l'hôpital d'Izmir. Il fut appelé ensuite à la direction sanitaire de cette ville. Elu député de Kutahya aux dernières élections législatives, il assumait aussi entre temps, la présidence du parti régional de Balikesir.

Le Dr Lutfi Kirdar, dans son désir de reprendre la carrière administrative, a donné, il y a quelques années, sa démission de député et fut nommé gouverneur de Manisa.

Le nouveau gouverneur d'Istanbul est un administrateur de valeur, réputé par son caractère affable, sa droiture et son aptitude extraordinaire au travail, aimant et plaçant la tâche administrative au-dessus de tout.

Le Dr. Lutfi Kirdar, qui travailla avec un grand dévouement dans des institutions de bienfaisance, telles que le Croissant-Rouge, se distingua, tout particulièrement à Manisa. Cette ville fut, en très peu de temps, transformée par lui de fond en comble et devint l'une des plus prospères du pays.

LES NOUVEAUX PAVILLONS DE NOS HOPITAUX

La construction d'un nouveau pavillon de 100 lits à Heybeliada, a pris fin. Il a été inauguré, sans aucune solennité spéciale en raison du deuil national. De ce fait, le nombre de lits dont dispose le sanatorium de Heybeliada a été porté à 250.

Le nouveau pavillon contient déjà 50 malades. Les admissions se font par ordre de présentation des demandes. Des malades provenant des vilayets lointains, tels que Van, Erzurum et autres, sont attendus ces jours-ci et occupent les lits qui leur sont destinés.

Il a été décidé de consacrer la somme de 1.700.000 dinars qui a été versée par le gouvernement yougoslave à titre de compensation pour les biens turcs en Yougoslavie, et qui, en vertu d'une loi, revient au Croissant Rouge, à la construction de deux pavillons, de 100 lits chacun, à ajouter respectivement au

sanatorium de Heybeliada et à l'hôpital modèle de Haydar paşa. Les plans et devis de ces pavillons ont été dressés par les soins des directions des hôpitaux intéressés et envoyés pour approbation au Croissant Rouge. Les travaux de construction seront entamés très prochainement.

LES METIERS QUI S'ETEIGNENT

Il est des professions jadis prospères et qui sont sur le point de s'éteindre. Les derniers artisans qui les exerçaient sont peu nombreux ; ce sont des gens d'âge avancé et qui risquent d'empêcher avec eux dans la tombe le secret de leur art. Tel est le cas pour les armuriers, les fondeurs de cuirasses, les doreurs de pointes de minarets, etc...

Les maîtres-ouvriers octogénaires, voire nonagénaires ne trouvent guère d'apprentis, en raison de la désuétude dans laquelle leur art est tombé.

En vertu de certains amendements qui seront portés au cours de la présente session parlementaire à la loi sur les petits métiers, les artisans de trouvant dans ce cas seront obligés de former des apprentis et ils seront tenus responsables au cas où ces derniers ne subiraient pas avec succès leurs examens de maîtrise.

LES ASSOCIATIONS

LES HAUT - PARLEURS DES HALKEVLERI

Les présidents des Halkevleri ont été avisés de l'opportunité de placer dans toutes les Maisons du Peuple un appareil de Radio. En outre, de nombreux haut-parleurs devront permettre aux compatriotes qui ne fréquentent pas leurs salles de suivre leurs travaux. Les haut-parleurs ne serviront pas seulement à diffuser les communications de radio, ils permettront aussi de suivre les conférences locales organisées par chaque Halkevi.

L'ENSEIGNEMENT

DANS LES ECOLES MINORITAIRES ET ETRANGERES

Les leçons de musique et de culture physique dans les écoles minoritaires et étrangères sont confiées à des professeurs choisis par la direction de ces établissements. Le ministère de l'Education nationale a entrepris une étude en vue d'établir s'il y aurait intérêt à faire donner ces cours par des professeurs turcs. Les inspecteurs soumettront à un examen très strict l'enseignement de ces deux branches, jusqu'à la fin de l'année et ils soumettront le résultat de leurs constatations au ministère sous forme de rapport.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

L'ingénieur Sabri Oran fera demain aujourd'hui, à 18 h. 30, au siège central de Tepebaşı du Halkevi de Beyoğlu une conférence sur :

L'architecture moderne
L'entrée est libre.

Le Prof. Dobresberger, professeur ordinaire de la Faculté d'Economie fera le jeudi 8 crt, à 16 h., dans la grande salle des cours de la Faculté de Droit une conférence sur :

Les sources principales de l'Economie privée

La comédie aux cent actes divers...

L'HONNEUR VENGE

On ne plaisante pas en matière d'honneur, au village de Malta, kaza de Kartal. La femme Nadire ayant quitté le foyer conjugal pour se rendre chez un certain Sadik, le beau-père et les beaux frères de la fugitive organisèrent une expédition « punitive ». Ils assaillirent le domicile du Don Juan, enfoncèrent la porte, battirent le séducteur, le blessèrent d'un coup de couteau au bras. Les voisins, accourus aux cris de la victime, eurent beaucoup de peine à l'arracher des mains des vengeurs de l'honneur familial. Dans la bagarre, Sadik eut les mains écorchées et les doigts brisés.

La gendarmerie de Kartal est intervenue pour faire transporter Sadik à l'hôpital et livrer ses bourreaux à la justice.

UNE MORT SUSPECTE

Hasan, demeurant à Beyoğlu, s'était présenté au poste de police pour signaler que sa femme Pakize, enceinte de 8 mois, avait fait une fausse couche et était en proie à d'atroces douleurs. L'auto-ambulance municipale conduisit la

malheureuse à l'hôpital municipal de Beyoğlu où elle ne tarda pas à expirer. On enquête sur les circonstances de ce décès.

LE FOUET

Le charretier Mustafa, conduisant son attelage aux abords de Çemberlitaş faisait claquer joyeusement et bruyamment son fouet. Seulement, la rue est étroite. La mèche du fouet vint frapper en plein dans l'œil un passant, M. Necati, qu'il a fallu conduire à l'hôpital. Du coup, la joie de Mustafa est tombée... D'autant plus qu'il lui faudra répondre devant la justice de blessure par imprudence.

LA CHARRETTE

Décidément, des charrettes font des ravages !

Celle d'Ettem a blessé grièvement à Cibali, deux enfants, Nezahet et Taçettin qui ne s'étaient pas garés assez tôt, au passage de la voiture. On les a conduits à l'hôpital des enfants de Şişli.

Ettem est sous le coup de poursuites judiciaires.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Les premiers devoirs

L'Orient ne reconnaît pas la valeur du souvenir et opine que l'on doit parfois rapidement l'oublier sans laisser de trace du mort. Les traditions ottomanes le coulaient ainsi.

Si le palais de Topkapu avait brûlé un jour, il serait impossible de ranimer les souvenirs historiques datant depuis des siècles.

Nous allons, quant à nous, faire revivre Atatürk. Quelques souvenirs furent d'ailleurs conservés de son vivant à Sivas et à Erzurum.

Les fondements d'un musée de la Révolution ont été jetés à Istanbul quoique d'une façon très insuffisante.

Plusieurs générations seront très peines de voir l'impossibilité dans laquelle on était de conserver en l'état le local de la première Assemblée Nationale.

Notre premier devoir consiste aujourd'hui à ne pas toucher aux souvenirs actuels, à rassembler ceux qui sont éparpillés et à créer de suite l'Institut Atatürk.

On pourrait en charger des préparatifs une commission présidée par le ministre de l'Instruction publique et les personnalités autorisées du P.R.P.

La commission pourra réunir les personnes auxquelles elle sera libre de recourir, pour décider quels sont les bâtiments qu'il serait opportun de conserver. Elle rassemblera toutes les publications nationales ou étrangères ayant trait au Kemalisme dans ce bâtiment dit Institut Atatürk.

Ce bâtiment peut être choisi parmi ceux existants comme il est possible d'en construire un nouveau. On ne doit cependant pas aller jusqu'à l'exagération dans la conservation d'un immeuble ou d'une partie de cet immeuble. Il serait ainsi juste de laisser telle quelle la chambre où Atatürk est décédé à Dolmabahçe. Mais il existe des endroits où il suffirait de poser simplement une plaque commémorative. Nous pouvons le déclarer déjà franchement que nous n'aurons pas recours à des inventions dans la question de la création d'un institut. On en trouve de nombreux exemples dans le monde occidental.

L'Institut de Lénine à Moscou est un exemple à suivre.

La commission à former demandera aux particuliers qui les détiennent les souvenirs provenant d'Atatürk. Il est certain que les membres du Parti du Peuple feront tout leur possible dans ce sens.

Le classement de ces souvenirs est actuellement facile, mais serait impossible plus tard.

Un des points sur lesquels on doit se mettre d'accord sans retard consiste à enrayer toute tentative de commerce qui serait entreprise en ce qui concerne les publications ne reposant pas sur un écrit ou publication authentique d'Atatürk, car personne n'est autorisé à émettre une appréciation personnelle et ce serait commettre une grosse faute que de faire des déclarations au nom d'Atatürk.

La raison pour laquelle nous faisons cette réflexion provient de l'empressement que nous avons vu mettre à altérer certaines vérités au sujet d'une tragédie telle que la mort d'Atatürk dans le seul souci de répandre des nouvelles sensationnelles.

C'est cette commission autorisée qui peut juger à quelle mesure disciplinaire on devrait recourir à ce sujet. Moi-même, j'ai entendu des nouvelles forgées de toutes pièces lancées dans des buts tendancieux au lendemain de la journée tragique.

Il serait souhaitable de ne pas entendre dans le présent ni dans l'avenir des choses tristes qui seraient racontées ou démenties par des personnes ayant connu ou eu des relations avec Atatürk.

F. R. ATAY

La crise au comité de non-intervention

LES CONSEQUENCES DU RETRAIT DE LA BELGIQUE

Londres, 30 A.A. — Commentant la sortie de la Belgique du comité de non-intervention, le « Daily Telegraph » fait remarquer que cette décision pourra avoir des répercussions sensibles sur le développement futur de cette commission.

En ce qui concerne la sortie du délégué suédois du principal sous-comité, le même journal attribue cette résolution à l'attitude des quatre grandes

CHEZ NOS VOISINS BALKANIQUES

L'anniversaire de l'union des Serbes, Croates et Slovènes

Le premier décembre 1918, le peuple yougoslave a accompli sa réunion en un Etat des Serbes, Croates et Slovènes qui reçut plus tard, par la décision de feu de Roi Alexandre Ier, le nom de Yougoslavie. C'était là la réalisation d'un rêve séculaire de toutes les branches du peuple yougoslave et de ses meilleures générations. Par là, presque tous les Yougoslaves furent réunis sous le sceptre de la dynastie des Karagorévitch et l'on peut dire à présent que leur idéal national a été réalisé après la plus sanglante des guerres.

Depuis lors une nouvelle ère a commencé dans le développement du peuple yougoslave. Jusque là il consacrait toute son énergie à la réalisation de cette réunion. Les Serbes ont déployé le drapeau de la libération et n'ont jamais perdu la foi en la victoire au cours des six années de guerre, malgré les revers et malgré la retraite d'Albanie. Ils se sacrifièrent volontiers sur les champs de bataille parce qu'ils avaient la certitude que leur idéal national serait accompli. Les autres Yougoslaves, Croates, Slovènes et Serbes qui se trouvaient sous la domination de la monarchie austro-hongroise menaient la lutte pour l'union nationale par leur activité nationale et culturelle et ont soutenu la Serbie en lui fournissant un grand nombre de volontaires.

Après l'accomplissement de leur réunion, les Yougoslaves se sont trouvés devant des tâches nouvelles : tout le pays se trouvait dans une désolation profonde, toutes les forces nationales étaient épuisées et toute la charge du redressement et du renouvellement de toutes choses tombait sur une seule génération.

Il est impossible d'énumérer dans un exposé succinct tout ce que la Yougoslavie a dû accomplir avant d'acquiescer la place qu'elle détient actuellement parmi les Etats du Sud-Est européen, avant de devenir l'Etat le plus puissant des Balkans et de pouvoir être, par son existence même, le plus sûr garant de la paix et de l'ordre dans cette partie du monde. Le souvenir est encore frais des moments dramatiques que le monde a vécus dernièrement. La panique s'était emparée de l'Europe. Le danger de guerre semblait imminent, un coup terrible menaçait l'humanité et notre civilisation, qu'en eût été rejetée en arrière pour des siècles sinon tout à fait détruite. Presque tous les pays européens avaient été contraints de mobiliser leurs armées à ce moment et de dépenser ainsi des millions en pure perte. Le Royaume de Yougoslavie n'a pas mobilisé un seul soldat et n'a pas procédé à des préparatifs militaires. Puissante, possédant une armée très bien équipée connue par son courage et son endurance et que le gouvernement royal avait doté d'un armement des plus modernes, la Yougoslavie poursuivait ses travaux paisibles sûre que personne ne désirait, ni n'oserait l'attaquer. Le Président du Conseil des ministres, M. le Dr. Milan Stoyadinovitch avait réglé toutes les questions pendantes avec les Etats voisins en temps utile, en sorte que la Yougoslavie ne demandait actuellement rien à quiconque et personne n'a rien à lui demander. Cet état de choses aux frontières yougoslaves fut un facteur décisif pour l'attitude pacifique de tout le Sud-Est européen qui fit éviter la guerre. On sait partout, actuellement, que la Yougoslavie est un Etat moderne et puissant. Il est peu de gens, cependant, qui pourraient dire en quoi consiste cette puissance de la Yougoslavie et de quelle façon ses progrès ont été accomplis.

La Yougoslavie a actuellement 15 millions d'habitants. Il y a sur son territoire un certain nombre de minorités nationales, mais elles sont dispersées de telle façon que dans aucun arrondissement elles ne se trouvent en majorité vis-à-vis des Yougoslaves. En outre elles possèdent exactement les mêmes droits. Les frontières de la Yougoslavie, comme a dit récemment le Président du Conseil, M. le Dr. Milan Stoyadinovitch, « ont été équitablement tracées, elles sont marquées par le sang, fixées par l'épée et soutenues par les ossements des héros. De telles frontières ne peuvent être modifiées que de la même façon ! »

Puissances qui ont pris certaines décisions sans en avoir saisi le comité de non-intervention.

Le « Daily Herald » exprime l'avis que le comité de non-intervention, à la suite de ces diverses démissions, va se trouver en présence de difficultés sérieuses.

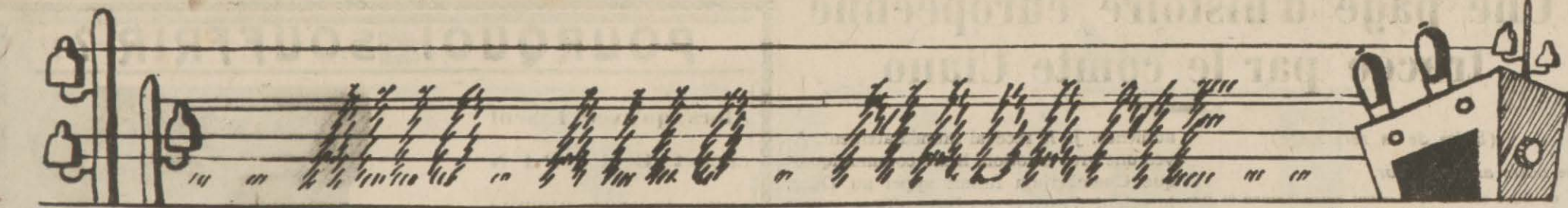
VERS LA LIQUIDATION DU COMITE DE NON INTERVENTION ?

Rome, 30 — Le correspondant de Londres du « Popolo di Roma », écrit que le retrait complet de la Belgique du Comité de non intervention serait le prélude de la dissolution du comité lui-même.

Le journal souhaite qu'il en soit ainsi car la liquidation du comité représenterait la seule solution à l'impasse à laquelle a abouti le comité en demandant à Franco d'observer certaines règles et en lui niant en même temps la reconnaissance du droit de belligérance.



Le pavillon turc à l'Exposition de Thessalonique, la nuit



Ce qu'on portera cet hiver

Déjà s'annonce de loin le leoyeux hiver et avec lui son cortège de fêtes, de réceptions et de bals. Il fait bon d'échapper à ses occupations coutumières pour se lancer dans le tourbillon enivrant de la danse mais, comme selon le proverbe, il n'y a pas de roses sans épines, il n'y a pas non plus d'amusement sans avoir à résoudre, auparavant, une grande question: la question de la toilette. Quel immense souci, en effet de choisir parmi les merveilleuses créations que vous offre la mode du soir, ce qu'il vous faut pour atteindre votre maximum de beauté car, avouez-le Mesdames ce n'est qu'en étant sûre de soi qu'on s'amuse véritablement. Avant tout, grand déploiement de luxe avec des bijoux vrais, des perles et des pierres précieuses scintillantes superbement sous la clarté des lustres. Si votre budget est limité, ayez recours aux colliers, bracelets et boucles d'oreille en métal doré, orné de motifs en pierres de couleur et pour retenir vos cheveux, choisissez un joli peigne garni de strass ou un petit nœud de velours que vous nicherez gracieusement parmi vos boucles. Quant aux tissus, le choix est vaste. Le velours connaît un splendide renouveau et offre des robes très pures, très simples, très moulantes, belles seulement de la perfection de leur ligne et de celle du tissu. La dentelle, l'or-nant ou non de fils d'or ou d'argent, enveloppe le corps et laisse complètement à nu les épaules et le cou qu'entoure une grosse torsade de perles cyclamens ou roses. Parfois la dentelle noire s'incruste dans la mousseline blanche en longues bandes verticales du plus bel effet. J'ai vu, en outre, une magnifique robe de dentelle noire dont la jupe largement froncée était garnie de volants de dentelle rose. Le taffetas fait fureur avec ses effets charmants et faciles et avec ses coloris merveilleux où tous les bleus, tous les roses semblent caressés par des rayons de lune. Pensez aussi aux beaux drapés qui gardent quelque chose de classique, d'antique, de sculptural, quelque chose qui n'en fait jamais du «démodé» donc, quelque chose d'assez pratique pour les femmes qui n'ont pas vingt toilettes du soir par saison. Les beaux drapés, pourvu qu'ils soient savamment étudiés allongent les femmes de taille moyenne, amincissent celles qui sont un peu fortes. On les exécute en crêpe lourd et velours rubis, bleu de nuit, saphir, violet. Un seul bijou, broche lourde ou ciselée, sert de quelque coffret de grand'mère, éclairera ces robes et donnera le reflet d'un tableau florentin à la femme dont le type appelle ce genre. Une autre création qui fera grand bruit cet hiver est la robe de deux ou plusieurs tons discordants. Décidément, la mode tend à s'écarter de plus en plus de toute monotonie et vous serez très à la page, Mesdames si vous revêtissez pour le soir une robe de dentelle ou de taffetas sur laquelle s'alignera toute la gamme des lilas, roses et bleus. Cependant le «flou» connaît toujours de grands triomphes dans les tons les plus clairs et les plus seyants. Il est certain que la robe à danser gagne à être «floue» se prêtant ainsi au mouvement, du rythme balancé des pas nouveaux avec un nvollement exquis que nulle somptuosité ne remplace. Jamais l'on n'a vu tant de tulle charmant et vapoureux, tant de mousseline légère, tant de voile. Pensez à vos filles, Mesdames à leur premier bal où vous serez si heureuses et si fières de les voir voltiger comme des papillons avec leurs frais minois si avenant et si rieur ! Que dire également de la robe chemisée si gracieuse avec son petit col et ses boutons et sa jupe ample et froncée. Pour une toute jeune fille, c'est certainement l'idéal. Nombreuses sont encore les robes de satin blanc ou très pâle ornées de quelque ruban criard ou d'un bouquet de couleur vive et comme cet hiver le goût du somptueux nous saisit et ne nous lâche plus, vous pourrez compléter votre toilette par un boléro à paillettes brillantes et colorées qui sera d'un effet merveilleux. C'est un petit caprice que votre mari vous accordera avec plaisir si vous savez le lui demander d'une manière charmante et persuasive. A tout cela, vous ajoutez un



Les changements les plus importants, dans les manteaux et les robes d'hiver, portent sur les manches. Voici quelques modèles:

- 1.— Manteau cloche en ratine de couleur beige. Deux fils venant des épaules s'ouvrent sur du castor. Le col est aussi en castor.
- 2.— Robe de crêpe couleurs mauve. Les manches sont plissées depuis l'épaule. Les avant-bras sont garnis de lamé; la ceinture est aussi en lamé.
- 3.— Robe en crêpe satin couleur café. Large ceinture de la même étoffe. Manches larges, fermant au moyen de petits boutons.
- 4.— Robe en drap fin. Manches larges et ouvertes; à l'intérieur, manches étroites en velours vert. Broderies en velours vert également.
- 5.— Manteau en velours café. Col de fourrure. Manches larges avec applications de fourrure.

TRICOT

Voici une jaquette que vous aurez du plaisir à porter. Simple et pratique, elle est en même temps très facile à travailler.

Fournitures: 2 aiguilles de 2 mm. de diamètre; 500 grammes de laine, donnant après le repassage 10 cm. de large pour 30 mailles et 10 cm. de haut pour 36 rangs; 2 aiguilles de 2 mm. de diamètre 2 aiguilles de 1 mm. 1/2 de diamètre et une aiguille pointue des deux bouts. Dos: Commencer par le bas. Monter 96 m. sur les aiguilles de 2 mm, les tricoter au point de côtes 1 et 1, faire 8 cm. de haut. Continuer le travail sur les ai-



gilles de 2 mm. 1/2 en employant le point fantaisie suivant.

1 rang — 4 mailles à l'endroit, (*) passer les 4 mailles suivantes sur l'aiguille pointue et laisser derrière le travail, tricoter à l'endroit les 4 mailles suivantes, puis les 4 mailles de l'aiguille pointue, et puis 8 m. à l'endroit. Répéter depuis (*) et finir avec 4 mailles à l'endroit au lieu de 8.

2 e rang — Tout à l'envers. 3 e rang — Tout à l'endroit. 4 e rang — Tout à l'envers. 5 e rang — 4 mailles à l'envers, oublier de faire les boutonnières. Augmenter 7 mailles à la fin du 9 e rang puis, 1 maille à la fin de chaque. 6 e rang jusqu'à 92 mailles. Continuer sans augmenter jusqu'à ce que le travail mesure 32 cm. Former l'emmanchure en rabattant 6 mailles puis 1 maille sur chaque rang jusqu'à 80 mailles. Continuer en ligne droite. Lorsque l'emmanchure mesure 15 cm. former l'encolure en rabattant 10 mailles, puis 6 fois 2 mailles. Biaisier ensuite l'épaule comme celle du dos.

Travailler de même le côté gauche. Manches: Monter 60 m. sur les aiguilles de 2 mm. Tricoter au point de côtes 1 et 1. Faire 10 cm. de haut. Continuer sur les aiguilles de 2 mm. 1/2 cm. employant le point suivant

1 er rang: 26 mailles à l'endroit, passer les 4 suivantes sur l'aiguille pointue, laisser derrière le travail, 4 mailles à l'endroit, puis les 4 mailles de l'aiguille pointue.

petit sac de perles fines ou de strass avec les gants assortis et pour vos petits pieds, de gracieuses sandales en lamé, en chevreau doré ou mieux encore en satin garni de perles. Ainsi parées, Mesdames.

Entrez dans la danse
Voyez comme on danse
Dansez, sautez.
Mais je ne dirai pas comme la chanson:
Embrassez qui vous voudrez !
GIANNINA

Très prochainement:
DANIELLE DARRIEUX
dans
KATIA
le second MAYERLING...
LE TRIOMPHE DE L'ART CINEMATOGRAPHIQUE...
LE PLUS BEAU FILM DE L'ANNEE...

LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TCHECOSLOVAQUE
— 0 —
Prague, 30 A.A.—M. Emile Hacha a été élu président de la République tchécoslovaque par 272 voix sur 308 votants. Il y eut 36 bulletins blancs.
Le Cabinet tchécoslovaque a démissionné, comme c'est l'usage après l'élection du président de la République. C'est M. Rudolf Beran, chef de l'extrême gauche, qui sera président du Conseil. M. Chvalkowsky restera ministre des affaires étrangères.

LE BOMBARDEMENT DE BARCELONE ET DE VALENCE
Salamanque, 30 — Le communiqué du G. Q. G. dit: Rien de nouveau à signaler sur les divers fronts. Les objectifs militaires du port de Barcelone ont été à nouveau bombardés provoquant des incendies et des explosions sur les mûles. Un avion de chasse ennemi a été abattu au cours de ce raid. Le port de Valence a été aussi bombardé.

Devant droit: Commencer par le bas. Monter 80 mailles sur les aiguilles de 2 mm. Tricoter au point de côtes 1 et 1. Faire 8 cm. de haut. Continuer sur les aiguilles de 2 mm. 1/2 au point fantaisie, travaillant les 12 mailles du côté de la fermeture au pt. de côtes 1 et 1. Ne pas répéter ces 8 rangs pour toute la manche mais commencer à biaiser les bords en augmentant une maille tous les 8 rangs. Quand le travail mesure 45 cm. former l'entournure en rabattant à droite et à gauche du travail 7 mailles à chaque rang, ensuite les 20 mailles qui restent.

Col: Réunir les épaules. Monter 100 mailles autour de l'encolure sur les aiguilles de 1 mm. 1/2. Travailler 8 rangs au point de côtes 1 et 1. Rabattre les mailles.
Assemblage: Repasser le travail. Réunir le dos aux devants par les coutures des dessous de bras. Monter les manches en plaçant les coutures sur celles des dessous de bras du vêtement.

MADDA.
Le lanital

Stockholm, 30 — Un important groupe suédois acheta en Italie les droits sur le brevet de fabrication Lanital soit la laine tirée du lait. Cette concession s'étend aussi à la Finlande et au Danemark. De ce groupe fait partie le plus puissant consortium de Suède possédant en ce pays plus de 500 magasins de vente ainsi que d'importantes installations industrielles. L'accord est conditionné seulement par l'approbation du Parlement suédois et l'achat de 50 millions de kg de lanital pour l'année.

Idées et conseils pratiques

Pour faire de l'eau gazeuse.
Prendre une bouteille d'un litre. La remplir d'eau, y mettre 4 gr. d'acide tartrique en poudre, autant de bicarbonate de soude, 4 gouttes d'eau de fleur d'orange, une cuillerée à soupe de sucre en poudre. Boucher promptement la bouteille. Agiter deux ou trois fois en 5 minutes et l'eau gazeuse est prête.

Pour l'aluminium.
Pour empêcher une casserole d'aluminium de noircir il faut y faire cuire des compotes de fruits ou n'importe quel mets acidulé. C'est l'eau et surtout les bases qui noircissent l'aluminium, il faut donc se garder d'y mettre des cristaux de soude. Des bassines d'aluminium qui servent toujours aux confitures restent aussi blanches que les neuves, et quand une casserole a été noircie par l'eau après quelques compotes elle reprend son éclat.

Pour conserver lait et bouillon.
Pour empêcher le lait de tourner il suffit, après l'avoir fait bouillir, d'y jeter une pincée de bicarbonate de soude. Ce même moyen s'emploie aussi pour le bouillon, toujours après l'avoir fait rebouillir.

Rideaux et tulle.
Commencer par bien laver les rideaux à l'eau tiède savonneuse. Répéter l'opération autant de fois que cela sera nécessaire, puis rincer à l'eau froide. Faites les sécher, puis préparer un empois fait avec de la farine; pour 7 à 8 litres d'eau 350 gr. de farine suffisent, vous pouvez naturellement remplacer la farine par de l'amidon ce qui donnera une plus jolie teinte blanche aux rideaux. Etendez vos rideaux sur un cadre de bois ou à défaut sur un drap étendu sur le sol d'une chambre de débarras. Ouvrez-les bien et tendez-les à l'aide de clous inoxydables. On peut en superposer 2 ou trois, mais naturellement le temps employé pour le séchage sera plus long.

En procédant de cette façon vous éviterez la peine du repassage et le désagrément des rideaux déformés.

Iolanda.

Mouvement Maritime
ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA
LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	2 Décembre	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	9 Décembre	En coïncid.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	16 Décembre	à Brindisi, Venise, Trieste
	PALESTINA	23 Décembre	les Tr. Exp.
	F. GRIMANI	30 Décembre	toute l'Europe

Départs pour	CITTA' di BARI	3 Décembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	17 Décembre		
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

Départs pour	FENTICIA	1 Décembre	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	15 Décembre	à 17 heures	
	MERANO		
	CAMPIDOGGIO	29 Décembre	

Départs pour	DIANA	8 Décembre	à 17 heures
Caralla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA	22 Décembre	

Départs pour	ISEO	1 Décembre	
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	15 Décembre	à 18 heures
	VESTA	29 Décembre	

Départs pour	ALBANO	3 Décembre	à 17 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBZIA	7 Décembre	

Départs pour	ABBZIA	7 Décembre	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGGIO	14 Décembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W-Lits " 44866

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Surtout, matin, midi et soir après
chaque repas brossez
soigneusement vos dents avec

RADYOLIN

Vie économique et financière

La Semaine économique Revue des marchés étrangers

NOISETTES :

La fin du mois de novembre a amené un mouvement de baisse générale sur tous les grands marchés européens — le cas se présente d'une façon toute particulière pour celui de Londres. Ce dernier marché indique en effet, une baisse sensible sur les marchandises vendues à terme tandis que celles vendues à l'embarquement enregistrent une hausse très nette.

	5/11	29/11
Giresun à l'emb. Sh. 125/—	140/—	
à terme Sh. 136/—	125/—	
Levant à l'emb. Sh. 120/—	140/—	
à terme Sh. 136/—	125/—	

La tendance baissière est beaucoup plus nette à Hambourg et à Marseille.

A Hambourg les « Giresun » avec coque sont cotées à Litq 33 (35 le 5/11) et à 80 (82) celles décoquillées. Les prix sont identiques en ce qui concerne les « Levant ». Les « Napoli » accusent toutefois une légère hausse de 35 litres : Lit. 1035. En baisse les noisettes de Sicile : Lit. 350.

Voici les cotations de Marseille pour marchandises décoquillées :

	5/11	29/11
Giresun cif Frs	207	204
Levant cif Frs	205	202
Napoli cif Lit.	990	950

NOIX et AMANDES :

A Hambourg les prix des noix sont plutôt stables. On remarque un fléchissement du prix des « Ordinaires » qui passe de Lit. 320 à 290.

Hambourg et Marseille continuent à être à la baisse en ce qui concerne les amandes.

La marchandise italienne a perdu 20 points à Hambourg (Lit. 900). Ferme la Turquie et l'Espagne à terme.

A Marseille à l'embarquement, Bari et la Turquie sont à la baisse.

PISTACHES :

Les pistaches italiennes cotent toujours 2450 litres à Hambourg. Elles sont par contre en recul à Marseille.

	5/11	29/11
avec coque Lit.	10.10	9.50
décoquillées Lit	25	22

FIGES :

La tendance est plutôt baissière avec aussi, à Hambourg, par exemple, un mouvement bien dessiné vers la stabilisation des prix.

Les « Gemeune » ont gagné plusieurs points à Londres. Stables les Izmir sauf un léger recul de 1 point sur la catégorie 10 lib. 6 crowns.

La marchandise turque est ferme à Marseille. En hausse les figes de Grèce et d'Algérie. En baisse les figes italiennes.

BLE :

On observe un grand mouvement de hausse sur presque tous les principaux marchés, exception faite de Chicago et de Budapest.

Londres Man. N. 1 Sh. 26 5/8	25 1/2
Londres Man. N. 2 Sh. 25 5/8	24 1/4
Liverpool déc. Sh. 4.3 5/8	4.6 1/4
Liverpool mars Sh. 4.4 5/8	4.6 1/2
Liverpool mai Sh. 4.4 7/8	4.7 1/8
Vinipeg déc. cent. 57 1/2	58 3/4
mai cent 61	61 3/8
juillet cent 61 5/8	62 1/8
Buenos Ayres déc. peso 6.03	6.05
fév. peso 6.63	7.—

Le blé hongrois a reculé en moyenne de près de 20 pengos.

MAIS et SEIGLE :

La hausse est toute aussi générale sur les marchés traitant le maïs, Budapest excepté.

A Londres La Plata (nov.) est passée de Sh. 22 à 24 3/8. Liverpool indique pour toutes les échéances une hausse de près de Sh. 2 1/4. La hausse a atteint à Rotterdam près de 12 florins pour certaines filières, novembre par exemple.

Le maïs d'outre-Atlantique indique également une hausse très forte.

Rosario nov. peso	5.70	6.50
fév. peso	5.85	6.80

Le prix du seigle a, lui aussi, faibli à Budapest.

Zone de Pest pengoe 14.65—14.75

Autres zones pengoe 14.70—14.80

A Vinipeg la marchandise à échéance

décembre est cotée à cent 37 3/4 celle de mai de 40 1/4.

AVOINE :

Les prix sont à la hausse à Budapest

et à Chicago.

L'avoine de première qualité (100 kilos) est traitée à 19.40—19.50 pengoes à

Budapest. Chicago enregistre une hausse assez forte sur les filières à échéance

juillet.

A Buenos Ayres l'avoine à échéance

décembre est cotée à 5.25 pesos.

GRAINS DE LIN :

Les marchés sont à la hausse.

Londres La Plata Livr. ster. 11.2.6

Calcutta livr. ster. 12.2.6

Bombay livr. ster. 12.8.9

Rosario Déc. peso 13.45

Fév. peso 13.30

ORGE :

Les marchés de Londres et de Rotterdam

sont à la hausse tandis que le recul est total à Anvers.

L'orge canadienne cote Sh. 19 3/4 et

celle de l'Iran 18 1/4 à Londres.

Voici les cotations de Rotterdam :

	29/11	5/11
U.S. Wert. N. 2 nov./déc. Fl. 4.17	3.82	
U.S. Wert. N. 3 nov./déc. Fl. 4.05	3.70	
Canada N. 3 nov./déc. Fl. 4.27	4.05	
Russie 63/64 Kg. Fl.	4.25	4.05
Argentine Fl.	4.20	4.05

HUILES D'OLIVE :

Le mouvement de baisse a continué

à se manifester à Hambourg durant

tout le mois écoulé.

Turquie	Rm. 80
Grèce	65
France	69
Italie	98

De son côté, Marseille a freiné chez

elle le même mouvement de baisse sur

en même temps qu'à Hambourg.

Turquie Frs.	875—880
Tunisie Frs.	885—890
Grèce Frs.	875—880

RAISINS :

Tendances diverses à Londres où la

stabilité prédomine largement. En hausse

les raisins de Californie, en baisse

ceux de l'Iran.

Hambourg, une fois ses prix arrêtés,

n'enregistre plus qu'exceptionnellement

des fluctuations.

MOHAIR et LAINE ORDINAIRE :

Aucun changement à Badford où le

mohair turc est coté à d. 23 et celui du

Cap à 19.

La laine est ferme à Marseille. La

qualité de Thrace a perdu 1/2 pence à

Londres. En hausse la laine de Syrie.

SOIE :

La soie extrême-orientale est à la

baisse. On remarque un très léger gain

dans les prix de la soie européenne et

syrienne.

Italie Frs. 170—174

Japon Frs. 160—161

Chine Frs. 169—170

Syrie Frs. 155—156

R. H.

UNE ENQUETE EST ENVISAGEE

AU SUJET DU REGRETTABLE

ACCIDENT DE DOLMABAHCE

— o —

De la « République » :

Il s'avère que les services de l'inspec-

tion civile entreprendront une enquête

à la direction de la Sûreté d'Istanbul,

au sujet de certaines affaires. On dit

notamment, que l'on recherchera aussi

les causes qui ont empêché la prise des

mesures pour prévoir l'accident regret-

table qui s'est produit par l'encombreme-

nt de la foule devant le palais de

Dolmabahce.

Une page d'histoire européenne tracée par le comte Ciano

(Suite de la 1ère page)

de notre ambassadeur.

Le Duce est en ce moment entre Vérone et Rome. Je le reçois à la station et le mets au courant de la situation. Il a accueilli cette information grave avec le même calme imperturbable qui lui est habituel. Il me communique son intention de procéder le lendemain à une mobilisation partielle quelques des raisons militaires et stratégiques qu'il ne m'est pas permis de révéler ici lui permettent de prévoir que le conflit, désormais inévitable, pourra être localisé et circonscrit nonobstant les déclarations des gouvernements à Prague.

L'ITALIE EN ARMES

Le 27, la mobilisation est dirigée personnellement par le Duce.

On a beaucoup parlé et beaucoup discuté de notre prétendue absence de mesures militaires. Il est bon d'en faire connaître et d'en publier la nature et la portée.

Les mesures suivantes ont été prises par l'armée :

- 1) Les forces de défense de la frontière occidentale portées sur pied de guerre ;
- 2) mobilisation des forces de défense anti-aériennes des provinces du Piémont, de la Ligurie et du littoral Tyrrhénien ;
- 3) mobilisation des troupes alpines de la province de Cuneo et de la Vénétie Tridentine ;
- 4) Rappel des réserves des Corps d'armée de Turin et d'Alexandrie ;
- 5) Effectifs de l'armée du Pô portés aux trois quarts de leurs effectifs de guerre ;
- 6) mise sur pied de guerre des défenses de Pantelleria, des îles de l'Egée et de l'île d'Elbe ;
- 7) rappel et envoi en Libye des réserves des 20^e et 21^e Corps d'armée ;
- 8) rappel des éléments de complément des Corps d'armée de Sicile et de Sardaigne.

L'effectif total des forces mobilisées ainsi s'élève à 300.000 hommes. En peu d'heures, l'effectif des forces italiennes est porté de 250.000 à 550.000 hommes.

La mobilisation générale s'exerce avec le même calme et la même perfection que toujours. Et l'armée est prête, comme toujours aussi, à inscrire de nouvelles pages de sacrifice et de gloire.

L'aéronautique : Conformément aux plans établis, 4 escadres sont constituées, leurs tâches sont fixées et les appareils rejoignent les champs de manoeuvre et de concentration fixés pour la répartition des escadres pour le début de la guerre. Le personnel de réserve est convoqué. Il n'y a pas lieu de donner aucun préavis à l'armée du ciel dont les moyens et les hommes sont toujours prêts à exécuter leur devoir avec héroïsme et élan.

La marine : On complète les équipages des navires armés ; on fait passer en état d'armement les navires se trouvant en réserve. Les déplacements nécessaires sont faits pour l'armement des bases les plus lointaines.

Au total, 22 navires de ligne ou croiseurs, 114 contre-torpilleurs et torpilleurs, 91 sous-marins, 337 mas (vedettes) et posé-mines ; montés par 5.123 officiers et 8.423 sous-officiers et marins sont prêts à servir la patrie.

Ces chiffres sont trop éloquentes pour qu'il soit nécessaire d'y ajouter quoi que ce soit. La mobilisation s'est opérée en ordre parfait et le calme le plus absolu, de façon que les véritables proportions en ont échappé aux observateurs même les plus attentifs.

La machine militaire forgée par le Duce, pièce à pièce, durant 16 ans d'incessants efforts, a donné, à l'heure suprême de la nécessité, la mesure de son degré d'efficacité.

Non seulement les armes et les moyens, mais aussi et surtout les esprits sont prêts. Le peuple italien tout entier a donné une preuve de maturité civile, politique et guerrière comme aucun pays, à aucun moment de l'histoire, n'en a fourni de pareille.

Et parce que, dans certains bas-fonds de la presse et de la politique internationale, une fois la crise surmontée et que l'on se fut débarrassé de toute peur et de toute pudeur, on a osé dire que le Duce a rencontré des oppositions de diverse nature nous répétons encore une fois que nous ne prenons même pas la peine de repousser certains mensonges calomnieux, idiots et ridicules. Tout le peuple italien, en haut et en bas, sans discriminations ni inquiétudes, a été prêt en septembre de l'An XVI comme il le sera toujours à l'avenir à marcher dans la direction qui lui sera indiquée par son Chef.

LA GRANDE AVENTURE

Une fois la mobilisation accomplie, le Duce jugea nécessaire d'établir avec la plus grande précision l'entente politique avec Berlin et de créer ces organes de liaison que les grandes puissances démocratiques avaient déjà établis ou étaient sur le point d'établir. C'est ainsi que le 29 septembre à 12 heures, je devais me rencontrer à Munich avec M. Von Ribbentrop et le général Von Weizsäcker, chef d'état-major de l'armée du Reich étant moi-même accompagné par les généraux Pariani et Valle.

La journée du 27 fut consacrée par tous les pays, à des préparatifs militaires. Le travail diplomatique était suspendu, quoique l'on ne connut pas encore l'anticipation de la date fixée par l'Allemagne. L'humanité suivait, minute par minute, l'approche du moment où elle allait être lancée dans la grande aventure.

L'APPEL DE M. CHAMBERLAIN

A 10 heures, le 28 septembre, au moment où 4 heures seulement nous séparaient de l'échéance, le « fait nouveau » se produisit : Lord Perth me demandait une

audience. Je le recevais immédiatement. Avec une vive émotion, il me communiquait que Chamberlain faisait appel au Duce, le priant d'exercer ses bons offices auprès du Führer, pour utiliser les dernières heures qui restaient en faveur du sauvetage de la paix. Je me rendis à Palazzo Venezia et je transmis au Duce l'appel. Immédiatement il se mit en contact personnel avec l'ambassadeur Attolico et lui fit la communication suivante :

« Allez immédiatement chez le Führer. Et tout en précisant, à priori, que je serai avec lui dans tous les cas, dites-lui que le conseil de retarder de 24 heures le début des opérations. Entretemps, j'étudierai la situation ».

CE COUP DE TELEPHONE A EPARGNE A L'HUMANITE UNE TRAGIQUE CATASTROPHE.

Notre ambassadeur prit immédiatement contact avec Hitler. Ce dernier qui était en conversation avec l'ambassadeur de France, a accepté la proposition du Duce. Je ne doute pas que toute autre personne qui aurait formulé la même proposition au chancelier du Reich aurait essuyé le refus le plus intransigeant.

Entretemps, Lord Perth était revenu à Palazzo Chigi et m'avait communiqué une proposition concrète pour la convocation d'une conférence à quatre. Le Duce avait eu connaissance de l'acceptation de Hitler. Toujours par l'entremise de notre ambassadeur il transmit au Führer la communication suivante :

« 10) Je remercie le Führer pour avoir adhéré à une offre de retarder de 24 heures le commencement des opérations ;

20) En même temps qu'un message qui m'était adressé, j'ai eu connaissance d'une lettre à Hitler ;

30) Cette lettre sera probablement publiée ; en tout cas je vous en transmets le texte.

La proposition est acceptable. Chamberlain est prêt à retourner à Berlin pour régler le problème de concert avec les délégués tchécoslovaques et dans un laps de temps qui ne devra pas dépasser 7 jours ; si Hitler le désire la France et l'Italie pourront participer à ces entretiens. Evidemment l'Italie est prête à prêter son concours.

J'ajoute que si Hitler accepte, il est assuré d'obtenir un succès que je n'hésite pas à appeler grandiose, concret et mondial.

UNE CONDITION DU FUHRER

A 15 heures, le Führer acceptait, à une seule condition fondamentale toutefois : la présence personnelle du Duce, seule garantie du succès. Il laissait au Duce le soin de choisir, entre Francfort ou Munich. Le Duce accepta et choisit Munich.

A 11 heures du matin, le lendemain, il transmettait son acceptation ; à 18 il partait. Jamais voyage n'eut de répercussions plus profondes. La participation du Duce donnait à tous les coeurs la certitude du succès.

Kufstein. Les deux chefs avaient, dans le train, un long entretien d'ordre politique et militaire. Un point était établi : on tendrait à une conclusion immédiate ; toute procédure dilatoire serait exclue.

La Conférence fut entamée. On sait le reste. Il faut préciser toutefois que le Duce fut le premier à conduire les discussions sur le terrain pratique. Le projet qu'il avait élaboré et qui avait été approuvé par les Allemands en principe, est le texte même qui, moyennant les variations de formes inévitables, fut celui de la résolution définitivement adoptée.

LA PORTEE DE MUNICH

Ce qu'on avait été impuissant à réaliser durant des années de polémiques et d'études des juristes et des hommes d'Etat était accompli : le problème de la paix de l'Europe était résolu. Le Duce passa 12 heures seulement à Munich. Le soir même il repartait pour l'Italie acclamé par tout le peuple allemand. Ce n'est pas par une simple coïncidence qu'un an avant, exactement, sur le terrain de Melfeld, il avait déclaré : « Le fascisme a une éthique à laquelle il est fidèle et dont j'ai fait ma morale personnelle : parler clairement et ouvertement. Et quand on est ami, aller jusqu'au bout. » Ce principe a fait de l'axe un instrument sûr et puissant capable de peser de façon décisive sur le cours de l'histoire.

A Munich, on n'a pas surmonté seulement une crise contingente. L'événement revêtait une valeur politique bien plus vaste formelle et juridique. Non seulement l'Allemagne obtenait la reconnaissance de ses droits nationaux, non seulement le prestige de l'Italie était accru de façon gigantesque, mais le cours même de l'histoire a subi et subira encore des répercussions dont l'avenir seul permettra d'apprécier la portée exceptionnelle.

L'ARBITRAGE DE VIENNE

A la lumière de Munich, on doit considérer l'ensemble des destinées de l'Europe. Le conflit tchécoslovaque fut réglé. Le conflit tchéco-hongrois, à la faveur des pourparlers conduits par les plénipotentiaires des deux pays ne faisait aucun progrès. Trop épineux était le problème pour qu'il put être réglé par voie de négociations directes. La tension hungaro-tchèque risquait d'avoir des répercussions graves, quand l'axe rendit un autre service à la cause de la paix en l'arbitrant.

Seules l'Italie et l'Allemagne, grâce au prestige dont leur nom est entouré en Europe Orientale et par leur volonté identique de paix juste qui les a-

POURQUOI SOUFFRIR ?

Alors, qu'avec 1 seul

cachet GRIPIN

vous pouvez anéan-

tir tout mal de tête,

les dents, névralgie,

la courbature

ou refroidissement



GRIPIN

AU BESOIN PRENDRE 3 CACHETS PAR JOUR

me, pouvaient réaliser la tâche difficile d'arbitrer le conflit.

A Vienne, elles ont agi en pleine solidarité et avec une pleine compréhension. Cette solidarité s'est maintenue entière ultérieurement. Dans la question subcarpatique, l'absolue identité de leurs points de vue s'est maintenue quoi qu'aient pu dire certaine presse. Elles ont été absolument d'accord pour trouver que l'on ne devait pas remettre en question une frontière fixée à peine, 20 jours plus tôt.

Et ce n'est pas un fait dépourvu de signification que l'Italie ait été appelée à régler, en tant qu'arbitre, une controverse portant sur un problème national précisément dans cette ville de Vienne où si longtemps ses propres droits nationaux avaient été contestés.

C'est avec une joie profonde que nous autres Italiens, nous avons vu les vieux drapeaux de la Hongrie mutilée, revenir sur les territoires qui en avaient été détachés par un inique traité et que nous avons suivi la joie de ce peuple hongrois qui, si chevaleresquement, avait été à nos côtés lorsque la coalition des gouvernements s'efforçait d'étrangler avec une corde sociétaire l'Italie en armes.

L'ECLAIRCIE A L'HORIZON

Camarades,

Le développement de la situation européenne après Munich et Vienne a permis de discerner quelques éclaircies à l'horizon. Le Fascisme, qui avait suivi avec calme le développement des événements à l'heure de la tempête ne change pas, alors que se notent des indices d'amélioration que l'on ne peut négliger. De même que nous ne nous sommes pas laissés abandonner à la panique, aux heures de crise, nous ne nous abandonnons pas à des illusions dangereuses. Mais nous prenons acte avec réalisme de toute réalisation effective.

En premier lieu, parmi celles-ci, il faut citer la mise en vigueur du Pacte de Paix en vertu duquel l'Italie et la Grande-Bretagne entreprennent une solide et amicale collaboration. Les accords anglo-italiens, auxquels sont étroitement liés les noms de Chamberlain, lord Halifax et lord Perth, ne représentent nullement un retour pur et simple à une amitié qui fut traditionnelle en des temps différents des temps actuels. Ils constituent un ensemble d'ententes tenant compte des nouvelles réalités européennes et à la faveur de la plus absolue parité morale, politique et militaire règlent les rapports de 2 empires. L'entrée en vigueur des pactes de Paix est une contribution effective et concrète à la consolidation de la paix. Cette consolidation est et sera l'objectif de notre politique. Et sera l'objectif de notre politique. Et réalisme en même temps qu'avec cette circonspection qui est indispensable lorsqu'on entend protéger avec une fermeté inflexible les intérêts et les aspirations naturelles du peuple italien.

La vision d'une Italie unie, armée et guerrière, qui conquiert son empire, qui trace aux peuples de justes frontières, qui marque de Rome, la voie de la reconstruction, a éclairé la vie de nos grands hommes et le trépas de nos héros. Cette vision se présente à nouveau à nous, transformée par le Duce dans une formidable réalité de puissance et de justice.